

Dr ISABELLE CHEVALLEY présidente d'Ecologie libérale

Arrêtons de brûler de l'or

Le pétrole est un élément bien trop précieux pour être brûlé. Il est la base de milliers de produits: plastique, peintures, vêtements synthétiques, médicaments, cosmétiques, et j'en passe, sont issus du pétrole. La production d'un ordinateur de 24 kilos nécessite environ 240 kilos de pétrole, alors que fabriquer un pneu de 11 kilos utilise environ 6 kilos de pétrole. C'est ainsi que tout accroissement du prix du baril de 1 dollar coûte 20 millions de dollars à l'entreprise Goodyear. Lorsque nous dirons à nos petits-enfants que nous brûlions du pétrole, ils nous prendront pour des fous! Si nous pouvons encore comp-

ter sur le pétrole pendant un certain temps, c'en est fini du pétrole bon marché. Pour s'en convaincre, il suffit de regarder le prix des carburants, qui ne cesse de grimper. Et l'extraction de ce précieux liquide coûtera de plus en plus cher. Il faudra donc le réserver à la pétrochimie.

Les découvertes de pétrole ont atteint leur maximum vers les années 1965, pour ensuite décliner. En outre, la valeur nette de tous les gisements découverts par les cinq plus grandes compagnies pendant les années 2001 à 2003 est inférieur à leurs coûts d'exploration, ce qui n'incite guère ces dernières à

poursuivre les recherches. Aujourd'hui, il faut creuser de plus en plus de puits pour trouver de moins en moins de pétrole. Beaucoup de spéculation a lieu autour du pétrole, les hausses ne correspondant bien souvent pas à un réel surcoût de production. Il suffit que le Moyen-Orient éternue pour que le prix à la pompe monte. Mais les producteurs n'ont eux-mêmes pas intérêt à voir le prix du pétrole baisser. En effet, pour prendre l'exemple de Total, une augmentation moyenne du cours du brut de 1 dollar par baril d'une année à l'autre entraîne mécaniquement une augmentation de 540 millions



d'euros de chiffre d'affaires annuel!

Devant le choc pétrolier chronique qui s'annonce, tout gouvernement deviendra impopulaire, quoi qu'il fasse. On attend de nos élus du courage pour prendre des décisions difficiles, mais qui permettront à notre pays de limiter les effets de la crise à venir. La Suède a planifié de se passer de pétrole pour les années 2020. Et nous? Rien, nous attendons encore!

Georges Clémenceau a dit: *«Il faut savoir ce que l'on veut. Quand on le sait, il faut avoir le courage de le dire; quand on le dit, il faut avoir le courage de le faire.»*

Découvrez

NOS BLOGS

Mon petit cinéma

Le bloc note interactif du rédac'chef Jean-François Fournier

Le mur du son

Sur scène et backstage avec Jean-François Albelda

Le Journal des Reines

La bible du genre, avec notre expert ès-cornes Jean-Yves Gabbud

Religions

Actualité et débats de toutes les religions, avec Vincent Pellegrini

Vins

Passions et réflexions de notre spécialiste maison Paul Vetter

Webmaster

L'actualité du Net, par Pascal Métrailler

Chasse

En marche avec Jean Bonnard

Pêche

Au fil de l'eau avec Michel Gratzl

Plongée

Comme si vous y étiez, avec Nicolas Maury

Mots d'elle

Le quotidien des filles de la rédaction

Basket

Les dessous du panier par Jérémie Mayoraz